

La commune dévoile les enjeux de l'opération grand site

Hier, lors d'une réunion grandeur nature, l'ensemble des acteurs en charge de cette démarche se sont réunis pour identifier les grandes pistes à suivre pour ce dispositif économique et environnemental. Un label accordé à la cité des falaises pour une durée de six ans.

Au départ, il y a une volonté : celle de mieux accueillir le public et de faire en sorte que les bénéficiaires bénéficient de retombées positives, le tout dans le respect de la préservation des sites. « En dix ans, on est passé d'un million de visiteurs à deux millions. Cette hausse ne peut pas rester sans accompagnement et nous aussi devons trouver des solutions pour pallier la dégradation des sites. S'engager dans une démarche comme l'opération grand site (OGS) était donc une évidence », assure Marie Jo-

sée Calvi-Vacheron, adjointe en charge du sujet.

Hier, la journée était consacrée à une réunion grandeur nature du comité de pilotage. Autour de la table, marine, intercommunalité, Eau, Collectivité de Corse, associations, Conservatoire du littoral et bien d'autres. « Il s'agit de réfléchir sur ensemble aux enjeux de l'OGS de Bonifacio car nous avions dans un projet de territoire porté avec l'ensemble des acteurs, et surtout si nous n'en avions qu'à l'étape du diagnostic, il y a une réelle nécessité

de mieux le projeter à bien », insiste Sophie Lemoine, en charge du dossier pour la commune. Cette étape de réflexion « futurante », aux yeux d'Isabelle Poulet, référente de la mission Grandes sites de France pour le ministère de la Transition écologique, est essentielle « pour que les choses se situent ». L'OGS, c'est « un chemin d'actions renouvelées, mais aussi compréhensibles par le public et prioritaires ». C'est en cela qu'il est important d'instaurer un dialogue entre le ministère et les gens sur le terrain... »

Trois grands objectifs identifiés

Trois grands objectifs ont alors été définis pour Bonifacio : restaurer et protéger activement la qualité paysagère, naturelle et culturelle du site ; améliorer la qualité de la visite (accès, stationnement, casseaux, informations, animations, respect du site...); favoriser le développement socio-économique local dans le respect des habitants. « Cet OGS doit être une révolte collective ou elle n'a pas lieu. Et elle se fera avec les habitants et pour eux aussi », a souligné le maire, Jean Charles Orsiuci, tandis que

son adjointe en charge du dossier insistait aussi sur le rôle des acteurs économiques « qui doivent travailler de façon durable et renouvelée », pour être en cohérence avec l'ensemble de l'OGS.

La démarche évoluera dans le temps, en fonction des sites et du périmètre finalement retenus et des besoins qui émergeront. Pour autant, « il y a une volonté nécessaire d'avoir une vision à long terme. Mais pour le moment à bien, nous avons aussi besoin d'objectifs et de jalons clairs à plus court terme », estime Isabelle Poulet. La référente du ministère juge que la réflexion opérationnelle doit se

faire sur quatre à cinq ans. Le label, lui, sera accordé pour six ans. « C'est presque un nouveau départ plaisir qu'au point d'arrivée, il permette d'avoir une gestion plus au-delà de l'inauguration du site et sur du très long terme. »

SANDRINE ORDAN



Le comité de pilotage s'est réuni en présence notamment du sous-préfet Arnaud Gillet et de la représentante du ministère de la Transition écologique.



Les visites sur le terrain, ici à Pertusato, ont rythmé la journée.

S.O.